

517/23

R

Directeur politique : H.-D. COLLIN

ABONNEMENTS

Table with subscription rates for various regions: Ville de Metz (3.30 M.), Alsace-Lorraine, Allemagne (3.32 M.), France (86 fr.), etc.

Le Lorrain

Rédaction et Administration : 14, RUE DES CLERCS, METZ — Téléphone N° 31
ANNONCES
La petite ligne : 20 Pt.
RECLAMES
La ligne : 50 Pt.

Landtag d'Alsace-Lorraine

DEUXIEME CHAMBRE

Strasbourg, 3 février.

La deuxième Chambre avait aujourd'hui un ordre du jour fort chargé. Les questions qui y figuraient étaient toutes du domaine du ministère des finances.

Le nouveau secrétaire d'Etat ne pouvait pas, à brûle-pourpoint, entrer en contact avec la Chambre, et celle-ci, on le conçoit, ne tenait pas à délibérer en l'absence du chef responsable du gouvernement.

Mais lorsqu'il s'est agi d'arrêter l'ordre du jour, M. Emmel demanda qu'on lit figurer en tête la discussion de la déclaration à faire par le nouveau gouvernement.

Les socialistes toutefois sont gens de ressources. M. Emmel, persévérant dans son idée, tient à faire comprendre à ses collègues qu'il était impossible de discuter en deuxième lecture les différents chapitres du budget sans savoir à quoi s'en tenir au sujet des intentions du gouvernement.

M. le Dr Ricklin répond qu'il est toujours convaincu de la nécessité de sauvegarder la dignité du Parlement, mais qu'il ne peut pas accepter qu'à l'ordre du jour de la prochaine séance figure la discussion d'une déclaration du gouvernement nullement certaine.

La discussion ou plutôt le colloque entre M. Emmel et le Président se poursuit ainsi pendant quelque temps. Elle suscite alors des interventions de la part de MM. Hauss, du Centre, Woll, progressiste, et Weber, du Groupe lorrain.

pendant ils ne voudraient pas, la chose n'étant pas compatible avec le règlement, inscrire cette question à l'ordre du jour. Si M. Emmel y tient, il pourra demander la mise à l'ordre du jour de la séance à tenir le 11 février, du budget du Statthalter et provoquer alors une déclaration du gouvernement.

Ainsi le gouvernement est fixé sur les intentions et les désirs de la Chambre.

Mais tout ceci, suivant le mot de M. le Dr Ricklin, est de la musique d'avenir. Il reste à connaître les intentions du gouvernement qui a huit jours de réflexion.

Dans les couloirs, les affaires budgétaires étaient, cela va de soi, le cadet des soucis. On s'entretenait surtout du gouvernement qui arrive et aussi de celui qui disparaît.

M. Delsor, député du Reichstag, auquel nous nous adressons, nous répond : — Quel jugement voulez-vous que nous portions sur le compte de Rœdern ?

M. Woll, chef du groupe des progressistes, croit que le nouveau gouvernement sera à tous les égards, au point de vue des capacités et aussi sous le rapport des intérêts du pays, un progrès vis-à-vis des membres démissionnaires du précédent gouvernement.

M. Boshle, chef du groupe socialiste, veut absolument réserver son jugement. Un de ses collègues est moins houtonné. — Dans tous les cas, dit-il, ceux que nous allons avoir ne peuvent pas être plus mauvais que ceux qui sont partis.

Ordre du jour de la séance du mardi 10 février. Première lecture 1. Projet de loi concernant le budget supplémentaire pour 1914 à l'effet de subventionner les fonctionnaires non en titre au moyen de ressources à créer par des impositions extraordinaires.

certaines classes de salariés célibataires, mariés avec enfants, mariés sans enfants. Reste à savoir si la Chambre consentira à suivre cette voie.

2. Projet de loi portant enquête sur la fortune et les revenus des sociétés par actions, sociétés en commandite par actions et autres, qui ne sont pas comprises dans l'enquête à faire pour l'impôt de guerre, mais à comprendre quand même dans les projets de l'impôt sur la fortune à introduire en Alsace-Lorraine.

3. Budget des douanes et contributions indirectes.

4. Budget de l'enregistrement.

5. Budget des contributions directes et du cadastre.

6. Budget du jaugeage.

7. Budget de l'administration financière (dans lequel se trouve compris le fond de grâce à la disposition de l'Empereur, fonds qui ne manquera pas de donner lieu à des discussions et à des votes intéressants.)

8. Budget de la caisse des dépôts et consignations (avec son déficit se chiffant à des millions par les différences de cours sur les valeurs en portefeuille.)

9. Budget de la participation de l'Etat aux mines de potasse.

10. Budget des forêts.

La Journée

Au début de la séance d'hier, au Reichstag, le président a parlé de la catastrophe minière en Westphalie et du sinistre maritime survenu sur les côtes de l'Angleterre où un voilier allemand s'est brisé sur des récifs.

Un biplan militaire allemand, monté par deux officiers, a atterri hier au environs de Lunéville. L'appareil, après les formalités d'usage, a été démonté et a été réexpédié en Allemagne.

La Chambre française a élu hier un vice-président en remplacement de M. l'abbé Lemire, démissionnaire. M. Rabier, radical socialiste, a été élu par 211 voix contre 210 à M. André Lefèvre.

Le ministre des affaires étrangères a été entendu par la commission des affaires étrangères sur l'affaire Pouillouff. M. Doumergue a indiqué à la commission que cette affaire n'avait été au début qu'un conflit d'intérêts privés, et qu'après intervention du gouvernement elle avait été réglée au mieux des intérêts français.

Le Sénat français a discuté le projet d'impôt sur le revenu. M. Pellétan a vivement combattu le projet de la commission du Sénat.

Des négociations directes entamées par l'Italie avec la Turquie au sujet des îles de la mer Egée portent sur la concession de chemins de fer en Asie Mineure. Comme cette concession serait de nature à léser éventuellement les intérêts d'une compagnie anglaise, qui a déjà obtenu elle-même une concession, l'Italie a entamé des négociations amicales avec cette compagnie.

L'Empereur de Russie a reçu hier M. Venizelos en audience.

Le président Wilson a publié une ordonnance permettant aux négociants américains de vendre des armes et des munitions à qui bon leur semblera au Mexique.

Chronique Générale

ALLEMAGNE

L'Impératrice de Russie en Allemagne ?

On annonce de Friedberg à la Gazette de Francofort.

« De côté ordinairement bien informé, on prétend que l'Impératrice de Russie viendra, cette année, faire une nouvelle cure à Bad-Nauheim.

« La souveraine s'installerait pour un assez long temps au château de Friedberg, et, sa cure terminée, irait passer quelque temps à Darmstadt. »

Le baron von der Goltz en Conseil de guerre pour trahison de secrets militaires.

Lundi a commencé, à Berlin, un procès extrêmement mystérieux devant la cinquième chambre correctionnelle. Il s'agit d'un ancien capitaine de corvette, qui s'appelle baron von der Goltz et qui est proche parent du maréchal. Le huis-clos le plus sévère a été prononcé. L'objet même du procès reste inconnu du public.

Le capitaine de corvette de von der Goltz était jusqu'à ces derniers temps représentant de la fabrique de canons Ehrhardt à Berlin, de même que M. de Wetzen y est le représentant de la maison Krupp. Il a été une première fois arrêté, puis remis en liberté, puis arrêté de nouveau. Ce n'est pas le juge d'instruction compétent qui a été chargé de son affaire, mais un conseiller du tribunal d'Empire de Leipzig. On prétend — mais ceci n'est probablement qu'une supposition — que le capitaine von der Goltz a eu des rapports avec le capitaine d'état-major russe Kostelitsch, dont on se rappelle l'arrestation sensationnelle et que le gouvernement impérial a gracié après sa condamnation, mais en lui notifiant que s'il rentrait les pieds en Allemagne, il serait arrêté.

La Bavière et le Saint-Siège. L'avènement du nouveau roi de Bavière, Louis III, connu pour ses sentiments profondément catholiques, a resserré les liens entre la Bavière et le Saint-Siège.

Le Congrès de l'Action libérale populaire. Le groupe de l'Action libérale populaire vient de tenir à Paris son huitième congrès annuel.

Huit cents convives assistaient au banquet de clôture, présidé par M. Jacques Pion, député de la Lozère. Le comte de Mun, longuement ovationné, prononça un discours, bien que sa santé l'oblige à des ménagements.

« Nous n'avons, dit-il notamment, qu'à rester fidèles aux idées qui depuis quinze ans nous ont rassemblés : la loyauté constitutionnelle, la revendication de toutes

FRANCE

grosses larmes roulaient sur le triste visage de la femme.

Est-ce la vue de ces larmes qui fit perdre la tête à Daubrecq ? D'un mouvement de compassion il voulut égarer cette femme ; mais elle le repoussa avec une violence haineuse.

« Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme. « Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme.

« Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme. « Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme.

« Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme. « Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme.

« Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme. « Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme.

« Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme. « Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme.

« Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme. « Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme.

« Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme. « Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme.

FEUILLETON DU LORRAIN — 8 — LE BOUCHON DE CRISTAL PAR Maurice LEBLANC

de plus en plus mal. Vaucheray, comme de juste, accuse Gilbert d'avoir trappé le domestique, et il arrive précisément que le couteau dont Vaucheray s'est servi appartenait à Gilbert. La preuve en a été faite ce matin. Sur quoi, Gilbert, qui est intelligent mais qui manque d'estomac, a balouillé et s'est lancé dans des histoires et des mensonges qui achèveront de le perdre. Voilà où nous en sommes. Veux-tu m'aider ?

— Eh bien, qu'y a-t-il, ma bonne Victoire ? lui dit Lupin ; tu es verte. — Verte... n'est-ce pas ?... Il y a de quoi... Elle dut s'asseoir, et ce n'est qu'après bien des efforts qu'elle réussit à bégayer : — Un individu... un individu qui m'a abordé... cher la fruitière... — Bigre ! Il voulait t'enlever ? — Non... Il m'a remis une lettre... — Et tu te plains ? — « C'est pour votre patron », qu'il a dit. « Mon patron ! » qu'il a dit. « Oui, pour le monsieur qui habite votre chambre. »

« Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme. « Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme.

« Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme. « Tu ne pourras ni te lever ni te coucher, » dit-il à la femme.



SEMAINE BLANCHE

Examinez attentivement notre
Annonce de 4 pages qui pa-
raîtra demain Jeudi :

MAGASINS REUNIS HERMANN
SCHWARZ



**Epicerie : Fruiterie
Mercerie**
à céder au centre de Nancy.
Vente 120 à 130 frs par jour,
fait sur le comptoir 40 hectos
de vin par mois. Bonne clientè-
le, en partie employés de che-
min de fer. Prix 5500 frs.

Plusieurs Fonds Meublés
à vendre. Prix variant jusqu'à
18000 frs. Ce dernier comprend
17 chambres garnies, plus, ap-
partement nu pour pension.
Maison bien tenue. Rapport
824 frs.
S'adr. à M. Albert mouret,
68, rue Stanislas, à Nancy.
Renseignements gratuits, mais
joindre timbre français ou alle-
mand pour la réponse.

Très bon
Petit Bordeaux rouge
l'hecto 75 M.
Bordeaux et Bourgogne fins 1911
Malaga doré vieux
Maison A. Pichon Metz
C. Archa-Pichon, successeur
rue de la Grande-Armée 104



**Première Ecole spéciale
Alsacien-Lorraine pour
CHAUFFEURS**
GEORG KRÄNER
STRASBOURG (Als.)
Téléph. 410 - Simeur, 1.
Expert juré et Examinateur
de conducteurs. Prospe-
ctus gratis et franco.
Bureau de placement
gratuit.
On tient constamment à
la disposition de MM. les
automobilistes, des jeunes
chauffeurs adroits et ex-
périmentés ainsi que
d'autres ayant déjà été
en place. Visite de l'école
admise sans aucune obli-
gation.

Enlèvement entier
garanti absolument sans
danger, de
tout Cor ou Durillon
Extraction
d'ongles incarnés



K. SCHMIDT
Spécialiste-Pédicure
35, Rue Nève-Saint-Louis, 35
METZ 117-2

DARTRES
écailleuses, sèches et vives sero-
ful, eczémas, éruptions, lésions
aux pieds, maux de jambes
Ulères, Varices
Maladies des doigts et blessures
ulcérées sont guéris par
l'onguent Rino.
Boute 1,15 M. Nombreuses lettres
de remerciements. N'exigez que
l'onguent avec le nom «Rino».
En vente dans les pharmacies.
Car. N. O. O. H. Zerb. n° 25,
P. R. Ac. sal. Ac. bor. 1/4,
VII. ovi 20, Diem. subg. 1.0.

Association Musicale Messine
4^e Concert d'Abonnement
Vendredi, 6 Février
à 7 1/2 h. au Théâtre
Elias de Mendelssohn
Grand oratorio pour soli, chœur et orchestre
Cartes d'entrée et d'Abonnement
chez Scheck, rue de l'Esplanade, 8 (Tél. 1027).

Pour apprendre rapidement et à fond l'anglais,
le français, l'italien et l'allemand (parler
et écrire) adressez-vous à la
Berlitz School 152-10
of Languages
Place d'Armes 14-15^o Metz
Instructeurs nationaux de première force.
360 écoles. — Nombreux prix et médailles.
Bureau de traductions.
Une leçon d'essai gratuite
en anglais sera donnée le Mercredi 4 Janvier,
à 7 heures du soir, par M. le Directeur Stapleton.
Tous les intéressés y sont invités.



**Schwerwiegender Erfolg durch den
Josten-Schnelldämpfer**
Cuisiner à vapeur rapide
avec digérateur nouveau système 125-8
breveté D. R. G. M. — Indispensable à la Cuisine
LOUIS DUFOUR METZ - Place de l'Yvertoir

GROS CAPITAUX
disponibles pour hypothèques, usure, achat de pro-
priétés, prêts, commerciaux, commandites, en-
pitaux pour favoriser constitution de Sté. En un
mot, pour toutes affaires sérieuses, justifiant bénéfices.
Ecr. Edmond ROUX, ancienne Maison VIE (53^e année)
59, Rue de Richelieu, PARIS. Téléph. Central 75-49.
Envoi de références sur demande. II. 20

Institut médical du docteur WIEGER
pour le traitement spécial des
Maladies des jambes
Varices douloureuses, ulcères, plaies, eczémas
des jambes, phlébites, rhumatismes, pieds plats,
sciatiques, etc.
Le traitement est sans douleur, sans aucune
suite fâcheuse et permet aux malades de guérir
sans garder le lit 133-8
CONSULTATIONS:
Tous les mardis et samedis, de 8-12 et de 2-5.
METZ, - 20, Rue Mazelle - METZ.

Avis
Toute personne soucieuse de sa santé et de la bonne
circulation du sang devrait faire une cure avec le **Rob
réglé Colbert** (Sir Sarsap. imp.), excellent dépu-
rifiant spécialement recommandé aux personnes souffrant
l'eczéma, de dartres, de démangeaisons, ainsi
qu'aux personnes sujettes aux congestions, aux con-
ditions, aux hémorroïdes, aux maux de
tête et aux excès de glaires.
En flacons de 2 M. et 4 M.; 1 litre suffisant pour la
cure, 7,50 M.
Seul dépôt: PHARMACIE DE L'ANGLE, 8, rue du Palais,
Metz.

Emprunt 4 1/2 %
Commune de Saint-Moritz
(Haute-Engadine)
de Fr. 1,500,000
de 1913

divisé en 1500 titres au porteur de Fr. 1000.—
terme jusqu'à 1923. Après l'expiration de ce
terme, l'emprunt peut être dénoncé de part
et d'autre à six mois. Les titres sont munis de
Coupons semestriels au 31 mai et 30 no-
vembre.
L'admission à la cote sera demandée à la
Bourse de Bâle.

Nous sommes chargés du placement du sus-
dit emprunt et offrons ces obligations, invendu
réservé, au cours de
98 %
(Frs. 980.— pour titre de Frs. 1000.—)
plus intérêts courus à partir du 30 novembre
1913.
Notices détaillées seront envoyées sans frais
sur demande.
Coire, décembre 1913.

BANQUE CANTONALE DES GRISONS
La Direction
Les souscriptions seront transmises sans
fruits par:
Société Générale Alsacienne de Banque
Strasbourg et ses succursales.
Banque d'Alsace et de Lorraine, Stras-
bourg et ses succursales de Metz, Mulhouse,
Colmar, Ste-Marie-aux-Mines, Massevaux,
Sarrebourg et Bâle.
Banque de Metz, Metz.
Société Générale Alsacienne de Banque
Metz.
Rheinische Creditbank, Mulhouse.
Société Générale Alsacienne de Banque
Colmar et Luxembourg.

CAPITAUX disponibles
pour le
commerce et l'industrie
(taux légal), Union Finan-
cière, 47, rue de Stras-
bourg, Paris. A. II.

Magasin
avec
LOGEMENT
cave et remise, à louer de
suite. 134-2
Rue Mazelle 59.

A louer
Rue des Murs plusieurs
petits logements
très avantageux.
S'adresser rue de la Fon-
derie, 7. 148-8

On demande
un apprenti maréchal
chez M. C. Voynet, Maî-
tre-maréchal, Genesdorf,
près de Dieuze. 150-2

BONNE
AUBERGE
dans un village aux envi-
rons d'une ville de garni-
son, en Lorraine, contrée
de langue française, à louer
à partir du 1^{er} Avril 1914,
à des conditions avantag-
euses.

Amateurs pouvant four-
nir cautionnement et don-
ner bonnes références, ven-
dront adresser leurs offres
sous n° 151-5 au bureau
de ce journal.

On demande un
apprenti boulanger
chez M. Desindo à Landorf
(Lorraine). Rétribution de
suite. 150-3

Importante entreprise
électrique cherche pour de
suite

bon aquisiteur
pour installations de lu-
mière et de force, possé-
dant les deux langues et
bien au courant du métier.
Offres sous 153-1 à
l'expédition du journal.

On demande un
Garçon jardinier
muni de bonnes références
S'adresser au bureau du
journal. 153-4

Jusqu'au 7 Février 1914
nous accordons sur tous les

CORSETS

10% de Rabais

Cache-Corsets	20%	
Combinaisons		
Pantalons directoire		
Bas noirs, laine et coton, p. dames		

Corsets-modèles français et restes de séries des plus récentes créations presque
à moitié prix de leur valeur

Choix immense de :
Corsets d'enfants et de fillettes, Serre-hanches, Soutien-gorge et Corsets réforme

A. & M. SCHIFF, METZ

Rue de Ladoucette, 32 :: Téléphone 1773
Seule Maison ayant un atelier sous la direction d'une première Corsetière de Paris



Domino